

Catalogue des Orthoptéroïdes de Corse : seconde actualisation (Orthoptères, Mantoptères, Blattoptères, Dermaptères et Phasmoptères).

Yoan BRAUD¹ & Eric SARDET²

¹ Le village, 05700 Trescléoux, France <yoan_braud@yahoo.fr>

² 78, rue de Metz, F-57130 Rezonville, France <e.sardet@free.fr>

Résumé. La faune des Orthoptéroïdes de Corse fait l'objet de nombreux travaux depuis quelques années. Suite à un premier catalogue (BRAUD & *al.*, 2002), les auteurs présentent une nouvelle synthèse de l'avancement de l'inventaire des Orthoptéroïdes (Orthoptères, Mantoptères, Blattoptères, Dermaptères et Phasmoptères) de l'île, dans l'objectif d'un atlas de répartition à venir. Quatorze taxons s'ajoutent à ce catalogue, tandis que huit autres sont supprimés. Une espèce est signalée pour la première fois en France : la blatte *Phyllodromica sardea*. Une présentation détaillée (cartes de répartition, sonogrammes, critères d'identification, informations éthologiques, méthodes de capture) est proposée pour quelques espèces particulièrement méconnues : *Acrometopa servillea*, ssp. *italica*, *Metaplastes pulchripennis*, *Platycleis albopunctata* ssp. *monticola*, *Rhacocleis bonfilsii*, *R. corsicana*, *Steropleurus chopardi*, *Uromenus brevicollis* ssp. *insularis*, *Petaloptila andreinii*.

Mots clés. Orthoptéroïdes (Orthoptera, Dermaptera, Mantoptera, Blattoptera, Phasmoptera), Corse, inventaire, acoustique.

Abstract. Many studies have recently been led about Orthopteroid insects in Corsica. After the synthesis compiled by BRAUD & *al.* (2002), the authors present the advance of the check-list of *Orthoptera*, *Mantoptera*, *Blattoptera*, *Dermaptera* and *Phasmoptera* species in the island. Fourteen taxa are added, while eight are removed. A cockroach is announced for the first time in France : *Phyllodromica sardea*. Special informations (maps, ocollogramms, morphologic information for identifying, ethology, catching) are given about the least known species : *Acrometopa servillea*, ssp. *italica*, *Metaplastes pulchripennis*, *Platycleis albopunctata* ssp. *monticola*, *Rhacocleis bonfilsii*, *R. corsicana*, *Steropleurus chopardi*, *Uromenus brevicollis* ssp. *insularis*, *Petaloptila andreinii*. Distribution maps will be led soon.

Key words. Orthopteroid insects (Orthoptera, Dermaptera, Mantoptera, Blattoptera, Phasmoptera), Corsica, check-list, acoustics.

—oOo—

INTRODUCTION

Depuis le catalogue des Orthoptéroïdes de Corse de BRAUD & *al.* (2002), la poursuite des recherches menées par les auteurs, et la parution de plusieurs travaux (en particulier DEFAUT, 2003, 2005a, 2005b, 2005c, 2006 ; BOITIER & *al.*, 2006 et BARATAUD, 2005) ont permis de faire évoluer considérablement les connaissances de cette faune. Le présent article propose une synthèse de ces avancements, en indiquant les taxons nouveaux pour la faune de l'île, ceux qui sont retirés du catalogue, ainsi que, d'une part, les observations récentes des espèces pour lesquelles le dernier catalogue ne mentionnait que des observations anciennes, et d'autre part la liste des espèces qui n'ont toujours pas été revues récemment. Enfin, d'autres observations remarquables sont mentionnées.

MATERIEL ET METHODES.

Les résultats présentés s'appuient principalement sur des observations inédites collectées par les auteurs lors de plusieurs voyages en Corse, de 3 à 15 jours chacun, en septembre 2002 ; juin 2003 ; mai, juin, juillet et septembre 2004 ; juin et septembre 2005 et juillet et septembre 2006, mais également sur l'examen du matériel déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (MNHN).

Les enregistrements de stridulation ont été réalisés avec un enregistreur numérique Marantz PMD660 (carte mémoire Compact Flash™) relié à un microphone omnidirectionnel Sennheiser K6P-ME64 (bande passante 40 – 20 000 Hz). Les enregistrements sont effectués en format non compressé (Modulation par Impulsions Codées 16-bits linéaire) et en fréquence d'échantillonnage de 44,1 kHz.

Le traitement acoustique et les sonogrammes ont été réalisés avec le logiciel SoundRuler acoustic analysis Version 0.941 (GRIDI-PAPP, 2004).

La terminologie descriptive des stridulations est empruntée (et adaptée) à RAGGE & REYNOLDS (1998). Le chant (*calling song*) est constitué d'une succession de phrases (*echemes*) constituées elles-mêmes d'accents ou syllabes (*syllables*). La syllabe peut se décomposer en une syllabe d'ouverture (*opening syllable*) et une syllabe de fermeture (*closing syllable*) formant ainsi une diplosyllabe (*diplosyllable*).

RESULTATS.

LES TAXONS AJOUTES AU CATALOGUE.

Les taxons suivants sont ajoutés au catalogue suite à des révisions taxonomiques (notamment pour ce qui concerne les *Oedipodinae*), des découvertes sur le terrain et l'intégration de données bibliographiques non intégrées par BRAUD & *al.* (2002).

Orthoptera.

- *Leptophyes laticauda* (Frivaldsky, 1867).

Cette espèce est signalée ici pour la première fois de Corse. Elle a été observée en juin 2003 par Y. Braud (YB), D. Morin et E. Sardet (ES), à deux reprises, dans le nord de l'île : Castello-di-Rostino (150 m d'altitude) et Olmeta-di-Tuda (350 m. d'altitude). Ces deux observations ont été réalisées en battant ou en inspectant la végétation arbustive de haies et ripisylves. Cette espèce n'est pas connue en Sardaigne (FONTANA, LA GRECA & KLEUKERS, 2005).

- *Platycleis albopunctata*, ssp. *monticola* (Chopard, 1923).

Ce taxon, peu étudié depuis ZEUNER (1941), a été ignoré par plusieurs auteurs récents, ou signalé comme méritant des études approfondies. Nous en présentons l'historique ainsi que les éléments nous permettant de proposer sa réhabilitation.

En 1923, CHOPARD décrit le taxon « *Metrioptera albopunctata*, ssp. *monticola* », différent du taxon nominatif par les caractères suivants : taille inférieure, titillateurs plus grêles, lobes de la plaque sous-génitale très arrondis, coloration générale gris très foncé et nervures des élytres d'un blanc très contrasté.

Dans son étude du genre *Platycleis*, ZEUNER (1941) conserve le statut subsppécifique, et le rapporte judicieusement à « *Platycleis grisea*, ssp. *monticola* », probablement du fait de la ressemblance des titillateurs à ceux de « *Platycleis grisea* ssp. *grisea* (Fabricius, 1781) ». Cependant, ce même auteur expose ses doutes quant à la réelle valeur du rang subsppécifique de *monticola*, en indiquant qu'il ne vaut, peut-être, qu'à la faveur de la taille inférieure des individus corses comparés aux individus italiens.

HARZ (1969) conserve le taxon « *Platycleis grisea*, ssp. *monticola* » sans argumentation supplémentaire.

Enfin, DEFAUT (1999) indique le taxon « *Platycleis albopunctata*, ssp. *monticola* » comme synonyme de « *Platycleis albopunctata*, ssp. *albopunctata* », en marquant son doute par un « ? ».

Sans élément nouveau défendant la valeur du statut subsppécifique de *monticola*, BRAUD & al. (2002) ne retiennent provisoirement que la combinaison « *Platycleis albopunctata*, ssp. *grisea* (Fabricius, 1781) » dont les individus de Corse se rapprochent par la forme de la plaque sous-génitale femelle et des titillateurs mâles, en précisant toutefois que des études approfondies sont nécessaires.

Depuis, nous avons examiné les stridulations et plusieurs caractères morphologiques de 34 mâles et de 39 femelles, collectés entre 2001 et 2006 en Corse.

L'examen des stridulations (**figures 2 – 5**) ne nous a pas apporté d'information discriminante en comparaison avec les enregistrements (personnels et décrits par RAGGE, 1990 ou RAGGE & REYNOLDS, 1998) d'individus continentaux français ou italiens. Comme chez les taxons continentaux, la phrase est composée de 4 à 5 accents (principalement quatre dans nos enregistrements).

Concernant l'examen des caractères morphologiques, nos observations vont dans le sens des auteurs précédents pour ce qui concerne les plaques sous-génitales femelles à lobes arrondis et la taille inférieure (**tableau 1**).

Cependant, les titillateurs (**figures 1.C à 1.G**), bien différents de ceux de *Platycleis albopunctata* ssp. *albopunctata* (Goeze, 1778) (à base plus large, partie apicale plus trapue et épineuse ; **figures 1.H et 1.I**) diffèrent également de ceux de *Platycleis albopunctata*, ssp. *grisea* (**figures 1.A et 1.B**) par les caractères suivants :

- Partie intermédiaire plus fine,
- Moitié apicale plus allongée,
- Apex très courbé (courbure approchant les 90°, « en corne de chamois »).

Ces différences, bien qu'assez subtiles, sont bien visibles et très constantes. Ainsi, il convient de réhabiliter le statut subsppécifique de la population corse en retenant la combinaison « *Platycleis albopunctata*, ssp. *monticola* (Chopard, 1923) ».

Tableau 1. Mensurations comparées de *P. albopunctata* ssp. *monticola* et *P. a.* ssp. *grisea*.

	<i>P. albopunctata</i> ssp. <i>monticola</i> (Corse)		<i>P. albopunctata</i> ssp. <i>grisea</i> (Italie, Suisse)	
	♂♂ (n= 34)	♀♀ (n= 39)	♂♂ (n= 4)	♀♀ (n= 6)
Elytres (mm)	18,8 – 22,5	21,2 – 24,6	22,1 - 26,7	23,8 – 29,2
Fémurs postérieurs (mm)	17,2 – 21,2	19,2 – 21,5	18,4 – 20	20,3 – 22,2

- *Anaxipha* Saussure, 1874 / *Natula* Gorochov, 1987, sp. indet.

Un grillon nouveau pour la faune française a été découvert récemment en diverses localités du littoral corse par O. Bardet, E. Boitier, D. Petit, E. Sardet et Y. Braud. Le matériel, d'identification délicate, se rapporte au genre *Anaxipha* Saussure, 1874 ou *Natula* Gorochov, 1987. Une publication à ce sujet sera prochainement établie.

- *Modicogryllus* Chopard, 1961, sp. indet.

F. Deroussen, puis O. Bardet et E. Boitier, ont récemment fait part de la découverte d'un grillon nouveau pour l'île (comm. pers. 2005). L'espèce n'a pas été capturée mais sa stridulation, enregistrée en juillet, août et septembre 2005, semble correspondre à *Modicogryllus* (*Svercus*) *palmetorum* (Kraus, 1902). Des juvéniles, capturés en été 2006 (ES et YB), ont en effet été identifiés par Julien Séguret comme appartenant au genre *Modicogryllus* (*sensu lato*). Reste à identifier l'espèce de façon formelle sur du matériel adulte.

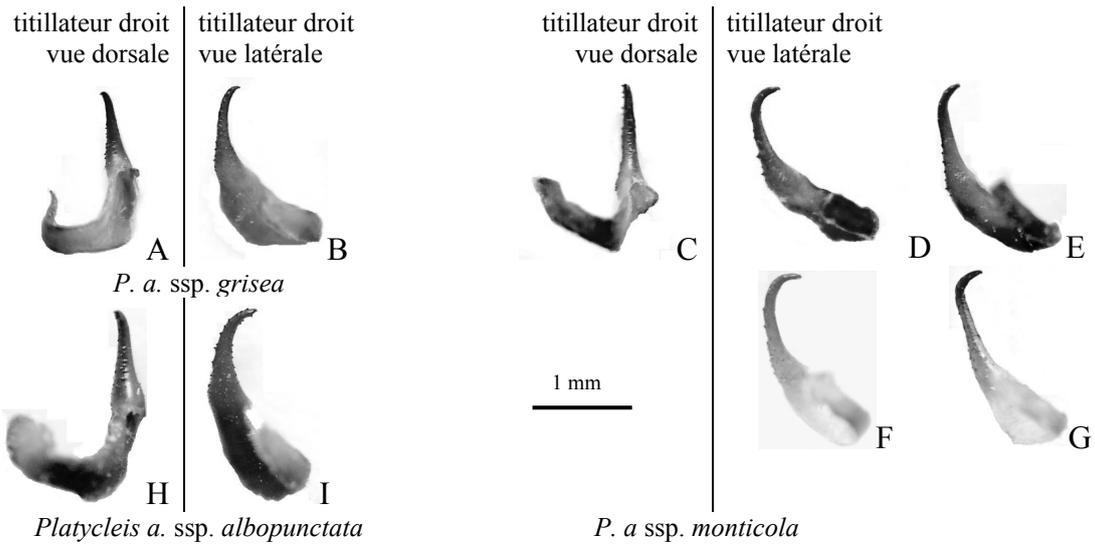
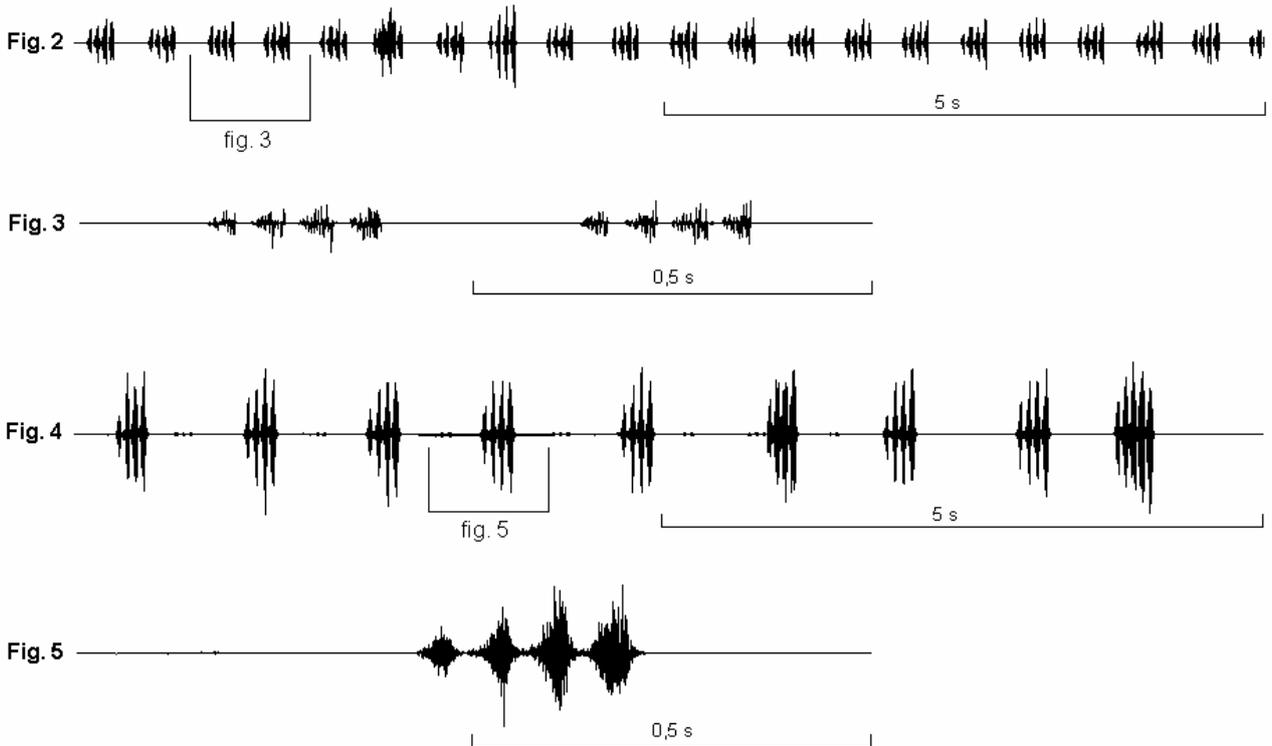


Figure 1. Illustration des titillateurs de *P. a. albopunctata*, *P. a. monticola* et *P. a. grisea*.

A, B – *Platycleis albopunctata* ssp. *grisea* : Suisse, Someo, ES rec., 24 VIII 2003.
 C à G – *Platycleis albopunctata* ssp. *monticola*. C à E : Corse, Tolla, YB et ES rec., 26 IX 2005 ; F : Corse, Bavella, YB et ES rec., 06 VII 2006 ; G : Albertacce, YB et ES rec., 29 IX 2005.
 H, I – *Platycleis albopunctata* ssp. *albopunctata* : Var, Plan d'Aups, YB rec., 14 VII 2006.



Figures 2 – 5. Sonogrammes de la stridulation de *Platycleis albopunctata*, ssp. *monticola* (Corse, col de Bigorno, 13 juillet 2006).

Fig. 2-3. Enregistrement diurne, microphone distant de 10 cm.
 Fig. 4-5. Enregistrement crépusculaire, microphone distant de 10 cm.

- *Gryllotalpa sedecim* Baccetti & Capra, 1978 et *Gryllotalpa octodecim* Baccetti & Capra, 1978.

BRAUD & al (2002) ont mentionné l'existence en Corse de *G. gryllotalpa* Linné, 1758, suivant ainsi les auteurs précédents : CHOPARD (1923), BONFILS (1960 ; 1976) et KRUSEMAN (1988).

Dans un article que nous avons consulté récemment, BACCETTI & CAPRA (1978) mentionnent que le matériel corse qu'ils ont pu étudier se rapportent à deux nouveaux taxons : *G. sedecim* et *G. octodecim* (par ailleurs également répartis en Sardaigne et dans la plaine du Pô). Cependant, ces auteurs ne sont pas formels sur leurs identifications et précisent que « l'attribution des exemplaires de Corse est assez douteuse, n'ayant pas fait de contrôle cytologique [nécessaire à l'identification de ces espèces] ».

Nous avons depuis examiné les individus corses conservés au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris et les avons rapportés au groupe¹ de *G. septemchromosomica* (sur la base du seul critère de la longueur des ailes postérieures). Ces mêmes individus avaient été identifiés comme *G. gryllotalpa* par KRUSEMAN (1988). Enfin, un individu capturé à Galeria (YB, 2004) peut également être rapporté au groupe de *G. septemchromosomica* (habitus illustré en **figure 6.D**).

Selon FONTANA, LA GRECA & KLEUKERS (2005), une autre courtilière est connue en Sardaigne : *G. vintiumum* Baccetti, 1991, endémique de la pointe septentrionale de l'île. Cette espèce est donc très potentielle en Corse. L'existence de *Gryllotalpa gryllotalpa* en Sardaigne, la seule espèce initialement mentionnée de cette île, ne semble pas avoir été confirmée depuis la révision de BACCETTI & CAPRA (1978).

Ainsi, dans l'attente de nouvelles captures et analyses chromosomiques, nous proposons de ne conserver que les dénominations *Gryllotalpa sedecim* / *octodecim* dans la liste des Orthoptères de Corse.

- *Tetrix ceperoi* (Bolivar, 1887), f. *brachyptera* Ingrisch, 1983.

BRAUD *et al.* (2002) ne mentionnent pas ce taxon dans le catalogue bien qu'il ait été signalé de Corse par DE FRESCHVILLE (1977), à Galéria (estuaire du Fango). Ce taxon a été redécouvert en avril 2002 par C. MONNERAT à Santo-Pietro-di-Tenda (Agriates), dans une zone de petites dépressions temporairement humides. Il a également été retrouvé sur la localité signalée par DE FRESCHVILLE, dans des prairies tourbeuses en marge d'une forêt alluviale à saules, en juillet 2004 (YB) puis en juillet 2006 (YB, ES). A chaque fois,

moins de 10 individus ont été capturés, en compagnie de très nombreux *Paratettix meridionalis* (Rambur, 1838).

- *Aiolopus puissanti* Defaut, 2005.

Jusqu'alors confondu avec *Aiolopus thalassinus* ssp. *thalassinus* (Fabricius, 1781), ce taxon a été récemment décrit par DEFAUT (2005b) sur les critères suivants : silhouette plus fine, élytres dépassant plus longuement l'apex des genoux postérieurs et plus allongés relativement au pronotum, ainsi que plusieurs rapports morphométriques (concernant en particulier l'œil, le vertex et le sillon sous-oculaire). *Aiolopus puissanti* est largement réparti sur l'île à basse altitude, contrairement à *Aiolopus thalassinus*, ssp. *thalassinus* (sensu DEFAUT, 2005b) qui n'est pour l'instant connu avec certitude sur la frange littorale sud-occidentale (Sagone, Propriano, Bonifacio, Figari) mais également sur la côte orientale, en bordure de l'étang de Palu (YB et ES, 2006), en mélange avec *A. puissanti* (ce qui constitue un deuxième cas de sympatrie et de syntopie, avec celui signalé par DEFAUT (2005b) à Bonifacio (plage de Maora).

- *Oedipoda caerulescens* ssp. *sardeti* Defaut, 2006

Dans sa révision préliminaire du genre *Oedipoda*, publiée dans ce même numéro des Matériaux Orthoptériques et Entomocénologiques, DEFAUT (2006) décrit les populations d'*O. caerulescens* de Corse et de Sardaigne comme appartenant à une sous-espèce nouvelle : *O. caerulescens*, ssp. *sardeti*. Ce taxon se distingue de la sous-espèce nominale en particulier par « la couleur brun rouge ou rouge des tarses postérieurs [...] et surtout par la faible extension du prolongement cubital de la bande alaire sombre [...] : la bande sombre couvre au mieux le tiers distal du champ cubital (des exceptions chez la femelle), alors que chez *caerulescens* elle s'arrête à peu près au milieu (elle l'atteint presque ou le dépasse un peu) ». Ce taxon est très commun en Corse.

- *Oedipoda fuscocincta* ssp. *morini* Defaut, 2006.

Dans la même révision préliminaire du genre *Oedipoda*, les populations corses jusqu'à présent appelées « *Oedipoda fuscocincta*, ssp. *coerulea* Saussure, 1884 » ou parfois « *O. f.* ssp. *sicula* Fieber, 1853 », sont décrites par DEFAUT (2006) comme appartenant à une sous-espèce nouvelle : *Oedipoda fuscocincta* ssp. *morini*. La distinction avec les autres sous-espèces est notamment possible à partir de la couleur des ailes : bleu vert pour *O. f.* ssp. *morini*, jaune verdâtre pour *O. f.* ssp. *sicula*, et franchement jaune pour *O. f.* ssp. *fuscocincta* Lucas, 1849

- *Acrotylus braudi* Defaut, 2005.

Cette espèce décrite récemment (DEFAUT, 2005a) était auparavant confondue, en Corse, avec *Acrotylus insubricus* ssp. *insubricus* Scopoli, 1786. Elle s'en distingue notamment par ses fémurs postérieurs plus élançés, ses tegmina plus allongés et son vertex moins large.

Si la dizaine d'observations actuellement recueillies concernent la côte est, le sud et les massifs de moyenne altitude du centre de l'île (jusqu'à 700 mètres d'altitu-

¹ Les courtilières franco-italiennes peuvent se répartir en deux groupes : (1) groupe des courtilières à ailes postérieures toujours longues, dont les espèces s'identifient grâce aux nervures élytrales (*G. gryllotalpa* Linné 1758, *G. cossyrensis* Baccetti & Capra 1978 et *G. vintiumum* Baccetti & Capra 1991) et, (2) groupe des courtilières à ailes postérieures généralement plus courtes, au sein duquel les espèces ne se distinguent qu'à l'aide d'une analyse chromosomique (*G. septemchromosomica* Ortiz 1958, *G. quindecim* Baccetti et Capra 1978, *G. sedecim* Baccetti & Capra 1978, *G. octodecim* Baccetti et Capra 1978, *G. vintiumum* Baccetti & Capra 1978 et enfin *G. vintiumum* Baccetti 1991).

de), il est probable que l'espèce puisse exister sur toute l'île, à basses et moyennes altitudes.

- *Sphingonotus corsicus* Chopard, 1923.

Le taxon *Sphingonotus caeruleus* ssp. *corsicus*, très abondant en Corse, a récemment été élevé au rang spécifique (DEFAUT, 2003). Cette modification est argumentée dans le cadre d'une révision du groupe *rubescens* en Espagne et en France, en s'appuyant en particulier sur l'étude de la densité des denticules sur la nervure intercalée (tegmina des mâles).

- *Locusta migratoria migratoria* L. (1758) et *L. m. cinerascens* (Fabricius, 1781).

Dans leur catalogue, BRAUD & al. (2002), mentionnent la présence en Corse de *Locusta migratoria*, sans distinction subsppécifique. En réalité, DEFAUT (2005c) établit que deux sous-espèces existent sur l'île : *L. m. cinerascens*, commun sur tout le littoral, et *L. m. migratoria*, de répartition asiatique et est-européenne, mais dont des populations se seraient implantées localement et durablement (Languedoc et Corse) suite à des épisodes migratoires. BONFILS (1960) signalait déjà de grandes différences de taille entre les individus adultes de Corse, « les plus grosses femelles étant comparables par la taille au type dit de "Palavas" ».

A l'heure actuelle, trois populations de *L. m. migratoria* ont été découvertes sur la côte orientale : Ventiseri (D. Morin, ES et YB, septembre 2002), Venzolasca (B. Defaut, E. Boitier, O. Bardet et D. Petit, juillet 2005) et Vescovato (embouchure du Golo), où *L. m. migratoria* et *L. m. cinerascens* sont sympatriques et syntopiques (YB et ES, juillet et septembre 2006). Ce dernier fait plaide en la faveur d'un statut de bonnes espèces pour ces taxons.

- *Omocestus nova* species.

BRAUD & al. (2002) ont signalé la découverte d'*Omocestus petraeus* sur l'île, aux environs de Bastia. L'examen approfondi d'une série plus importante de cette population a permis de reconnaître un nouveau taxon dont la description sera publiée prochainement.

Blattoptera.

- *Phyllodromica sardea* (Serville, 1839).

Cette petite blatte a été obtenue au battage, dans un maquis haut à *Arbutus unedo* et *Erica arborea*, à Figari, le 26 juin 2003 (YB et ES). Deux exemplaires ont été capturés : une femelle adulte (habitus illustré en figure 6.F) et un juvénile.

Il s'agit d'une espèce nouvelle pour la faune corse, mais également pour la faune française puisque les individus signalés sous ce nom dans le département des Pyrénées-Orientales (CHOPARD, 1952) ont depuis été décrits comme espèce endémique des Pyrénées orientales espagnoles et françaises, ainsi que de la Sierra de Montseny (Espagne) : *Phyllodromica chopardi* Fernandes, 1962.

OBSERVATIONS REMARQUABLES.

Nous signalons ici les espèces « retrouvées » sur

l'île (espèces qui, dans le catalogue de BRAUD & al., 2002, ne bénéficiaient d'aucune observation récente), mais aussi toutes autres informations notables, en particulier pour les espèces méconnues ou remarquables.

Orthoptera.

- *Acrometopa servillea*, ssp. *italica* Ramme (1927).

Concernant cette espèce, le catalogue de BRAUD & al. (2002) faisait état d'une répartition assez étroite, restreinte à la région nord-orientale de l'île. Nos prospections ont permis d'élargir l'aire connue pour cette espèce, à l'ouest jusque dans la vallée d'Asco et au sud jusqu'à Vezzani (YB et ES, en 2006). L'espèce reste cependant toujours limitée à la moitié nord de l'île (figure 17).

- *Metaplastes pulchripennis* (Costa, 1863).

(Habitus ♀ : figure 6.E).

Le catalogue de BRAUD & al. (2002) ne fournissait aucune donnée récente pour cette espèce qui a depuis été observée en 17 stations (YB, ES, Didier Morin, Christian Roesti, Mathieu Chambouleyran, de 2003 à 2006 : figure 17).

Le chant est de faible intensité, à la limite de l'audible, mais facilement repérable avec un détecteur à ultrasons (fréquence comprise entre 20-25 KHz). Le chant consiste en une succession de phrases courtes espacées irrégulièrement, composée de 9 à 10 syllabes (figures 7 et 8), rappelant des cliquetis métalliques, la dernière syllabe étant distinctement détachée. La première série syllabes est d'amplitude crescendo, la dernière syllabe et parfois l'avant dernière sont décroscendo. Les phrases sont de durée assez constante, comprise entre 0,5 et 0,6 secondes. Le temps de pause entre chaque syllabe est également régulier, de 30-43 ms, sauf la dernière syllabe distinctement détachée, le temps de pause variant alors entre 170-200 ms. Les syllabes sont très courtes et de durées égales dans une phrase, mais assez variables d'une phrase à l'autre, comprises entre 11-24 ms.

La caractérisation du chant est présentée sur la base de quelques enregistrements nocturnes d'un seul mâle, à Zonza (température = 26°C). Sa représentativité est confirmée par sa concordance avec des enregistrements diurnes effectués en hétérodyne (détecteur d'ultra-sons) à Morosaglia (septembre 2006, YB et ES). Cependant, le chant est probablement susceptible de varier en fonction de la température.

- *Meconema meridionale* (Costa, 1860).

Assez commun, notamment en moyenne altitude : Castello-di-Rostino, Olmeta-di-Tuda, Bocognano, Rozaria, Morosaglia, Pietra-di-Verde, Sari-Solenzara (ES, YB, Didier Morin, 2003 à 2006)

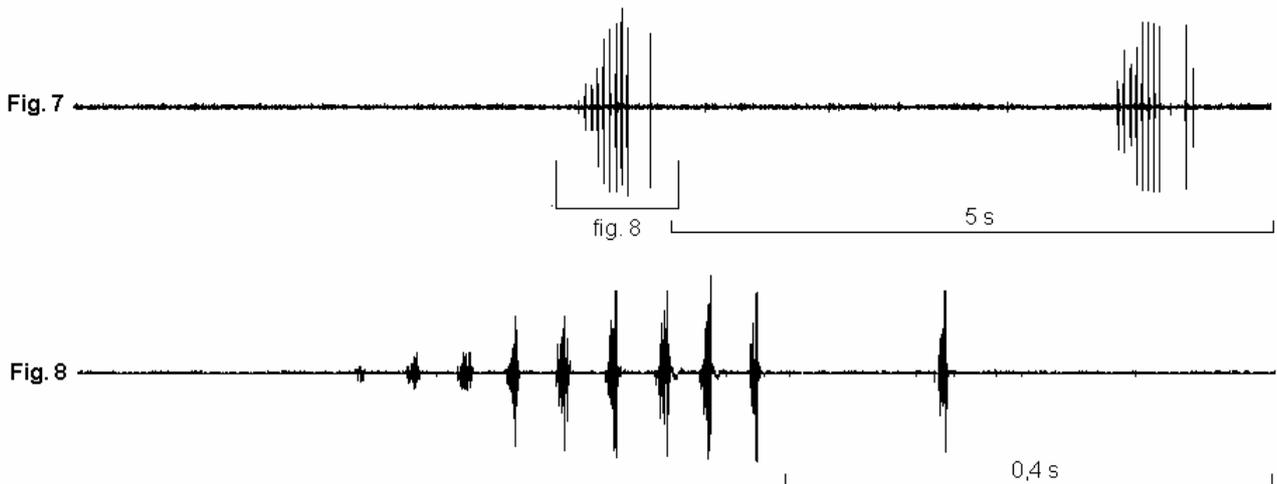
- *Cyrtaspis scutata* Fischer, 1853.

Assez commun, observé jusqu'à 1124 m d'altitude : Serra-di-Scopamene, Cauro, Tolla, Corte, Ocana, Manso, Pioggiola, Sari-Solenzara (ES, YB, Didier Morin, 2003 à 2006).



Figure 6. Illustration de quelques espèces remarquables de Corse.

A : *Rhacocleis corsicana* ♀ ; B : *R. corsicana* ♂ ; C : *R. bonfilsii* ♀ ; D : *Gryllotalpa sedecim/octodecim* ;
 E : *Metaplastes pulchripennis* ♀ ; F : *Phyllodromica sardea* ♀ ; G : *Uromenus brevicollis insularis* ♀ en action de ponte.



Figures 7-8. Sonogrammes de la stridulation de *Metaplastes pulchripennis* (Corse, Zonza, 10 juillet 2006).

- *Rhacocleis bonfilsii* Galvagni, 1976.

(Habitus ♀ illustré en **figure 6.C**).

Suite au catalogue de BRAUD & *al.* (2002), l'espèce a été redécouverte par BARATAUD (2005) dans la vallée d'Asco, puis par BOITIER & *al.* (2006) en vallée d'Asco, dans la vallée de la Restonica à Corte, et à Corscia. En 2006, YB et ES ont également observé l'espèce (mâles et femelles) à Asco (nombreuses stations, jusqu'à 960 mètres d'altitude), Bigorno et Corte. Pour rappel, la femelle n'avait jamais été observée avant sa découverte par BOITIER & *al.* (2006). Nous laissons à ces derniers auteurs le soin d'en réaliser la description précise. Nous signalerons seulement ici, que la femelle est aisément séparable des deux autres espèces de *Rhacocleis* présentes en Corse. L'oviscapte est plus court et l'échancrure du dixième tergite abdominal est étroite comme chez le mâle.

Toutes les captures anciennes et récentes de cette espèce sont situées dans les moyennes montagnes de la moitié nord de la Corse (**figure 17**).

Le chant est de faible intensité, mais facilement repérable avec un détecteur à ultrasons hétérodyne classique (fréquence comprise entre 23-26 KHz). Le chant est constitué d'une longue succession de phrases dissyllabiques, rappelant la structure du chant de *Tettigonia viridissima*. La fréquence des phrases est variable et étroitement liée à la température : 6-7 phrases/seconde à 25°C (**figure 9**) contre 3/s à 18°C (**figure 12**). Chaque syllabe se compose de deux héli-syllabes, la première correspond au mouvement d'ouverture (= syllabe d'ouverture) des élytres et la seconde au mouvement de fermeture (= syllabe de fermeture). On les distingue parfaitement sur la **figure 11**. La durée des phrases, des syllabes, du temps de pause entre chaque phrase et chaque syllabe est également étroitement liée à la température. Une phrase dure entre 0,1 (25°C) et 0,2 s (18°C). La première syllabe d'ouverture est toujours plus longue que la seconde, à l'inverse, la première syllabe de fermeture est plus courte que la seconde. A 25°C, la première syllabe d'ouverture varie entre 21-

29 ms et entre 10-20 ms pour la seconde ; la première syllabe de fermeture varie entre 36-48 ms et entre 50-57 ms pour la seconde. A 18°C, les syllabes sont sensiblement plus courtes, la première syllabe de fermeture varie entre 36-45 ms contre 43-55 ms pour la seconde syllabe de fermeture (le bruit de fond de cet enregistrement ne permet pas de mesurer avec précision les syllabes d'ouverture).

On peut également signaler que les mâles chanteurs sont peu farouches et peu sensibles à la lumière, ils se laissent facilement approcher et continuent volontiers à chanter, même en présence du microphone disposé à quelques centimètres seulement. Ainsi, plusieurs dizaines de mâles ont été repérés grâce à leur stridulation. Dans la majorité des cas, les chanteurs se tiennent proche du sol, entre 10 et 80 cm, sur des supports végétaux très divers (ronce, euphorbe, genêt, etc.). Le succès de capture de cette espèce est fonction du support végétal. Avec un peu de patience, on arrive assez facilement à capturer l'individu repéré, à l'aide d'un flacon à ouverture assez large (entre 5 et 10 cm). Dans le cas où l'on rate l'individu, il est alors illusoire d'espérer le retrouver dans l'immédiat : en quelques sauts il plonge au pied des végétaux ou dans les anfractuosités de la roche. En revanche, si l'on patiente quelques dizaines de minutes, le mâle recommence généralement à striduler sur le support végétal initial ou à proximité. Les recherches diurnes donnent de très mauvais résultats, plusieurs tentatives sur des zones d'activités nocturnes, n'ont pas permis de trouver un seul individu (même en piétinant vigoureusement la végétation). On peut supposer que, la journée, cette espèce se cache sous les pierres ou dans les anfractuosités. Toutefois, la méthode du piétinement a permis de trouver l'espèce sur la commune de Bigorno, mais dans un contexte très différent d'Asco (dans des touffes d'ajoncs nains sur un talus caillouteux, mais pas rocheux, comme à Asco). Nos recherches nocturnes n'ont pas permis de trouver de femelles dans les milieux où les mâles chanteurs étaient présents en abondance élevée. Sur les conseils de nos

collègues O. Bardet et E. Boitier, nous avons tout de même observé une dizaine de femelles, sur la route de la vallée d'Asco. La méthode est simple, en roulant au pas, on repère les individus dans les phares de la voiture, qu'il est alors aisé de capturer à la main.

- *Rhacocleis corsicana* Bonfils, 1960.

(Habitus ♀ et ♂ : **figures 6.A et 6.B**).

Dans leur catalogue, BRAUD & al. (2002) mentionnent leur capture de *Rhacocleis corsicana* à 1020 mètres d'altitude (col de Bavella), l'espèce étant auparavant uniquement connue de stations littorales dans le sud-est de l'île. Depuis, cette espèce a été observée en relative abondance dans cette région : 20 observations réalisées en 2002 (YB), 2003 (ES et YB), 2005 (ES et YB), ainsi que Boitier, 2006) et en 2006 (ES et YB) dans le périmètre Bavella / Porto-Vecchio / Bonifacio / Figari. L'aire de répartition s'étend également dans les massifs montagneux du centre de l'île (**figure 17**) : hauteurs de Zonza / Bavella (jusqu'à 1180 m, YB en 2002), Frasseto (1160 m, ES et YB en 2005), col de Bacino à Levie (809 m, YB, 2002), Corte (BOITIER & al., 2006) et jusqu'à la vallée d'Asco (jusqu'à 935 m, ES et YB en 2006).

Comme *R. bonfilsii*, cette espèce est détectable à sa stridulation nocturne, à l'aide d'un détecteur d'ultrasons (aux fréquences comprises entre 23-26 KHz).

La caractérisation du chant est basée sur le seul enregistrement au microphone que nous possédons (Zonza, le 10/09/06 à 22h00, 20°C, microphone 5-10 cm). Toutefois nous avons comparé la structure avec plusieurs enregistrements réalisés avec un détecteur à ultrasons, et la structure semble stable (l'exploitation est moins appropriée en raison de la perte d'informations assez importante).

Le chant est constitué de longues successions de phrases courtes et régulièrement espacées, comprenant généralement 6 syllabes, parfois 5 ou 7 (**figures 14 et 15**).

Les phrases sont répétées à une fréquence assez lente de 1,2-1,4/s, permettant à l'oreille humaine de les détacher facilement. Chaque phrase dure entre 0,3-0,35 s, et le temps de pause entre chacune d'elles, est de 0,43-0,52 s. Les syllabes ou diplosyllabes, se composent comme chez *R. bonfilsii*, de deux héli-syllabes, la première correspond à l'ouverture des élytres et la seconde à la fermeture (**figure 15**). Les syllabes d'ouverture produisent un son bien plus faible que les syllabes de fermeture. Les syllabes d'ouverture durent entre 9-26 ms, la première étant toujours plus longue (15-26 ms) que les autres (6-13 ms). Les syllabes de fermeture sont d'amplitudes assez similaires, la première étant sensiblement plus faible. La durée varie de 25-40 ms, la dernière syllabe est toujours plus longue (33-40 ms et en moyenne 38 ms), les autres syllabes montrent une grande constance (30 ms en moyenne).

En comparaison avec l'espèce précédente, les mâles chanteurs sont bien plus farouches, ils interrompent leur chant à la moindre alerte, et ne le reprennent qu'après quelques minutes de calme. L'approche doit être réalisée progressivement et avec beaucoup de pré-

cautions. Les individus que nous avons observés se tenaient presque toujours dans des bruyères arborescentes (à une hauteur comprise entre 20 et 150 cm du sol), où ils sont alors difficiles à découvrir. Quelques observations se rapportent à des arbousiers ou des plantes buissonnantes basses. Nous avons observé deux accouplements nocturnes en septembre 2006. Durant la journée, cette espèce se tient immobile dans la végétation. L'inspection ou le piétinement de la bruyère donnent alors de bons résultats (on obtient indifféremment des mâles et des femelles).

- *Eupholidoptera schmidti* (Fieber, 1961) ou bien *magnifica* (Costa, 1863).

L'*Eupholidoptera* présent en Corse et en Sardaigne, rapporté à *E. schmidti* depuis les travaux de MASSA (1999), appartiendrait en fait à *E. magnifica* (P. Fontana comm. pers. 2006, in BOITIER & al., 2006). La très grande variabilité des formes des titillateurs examinés sur nos collectes ne nous permet pas, pour le moment, d'avoir un avis formel sur la question.

- *Pholidoptera femorata* Fieber, 1853.

Rare en Corse, dans les fourrés et friches herbeuses. Porto-Vecchio (YB et ES en 2006) ; Bonifacio (BOITIER & al., 2006).

- *Saga pedo* (Pallas, 1771).

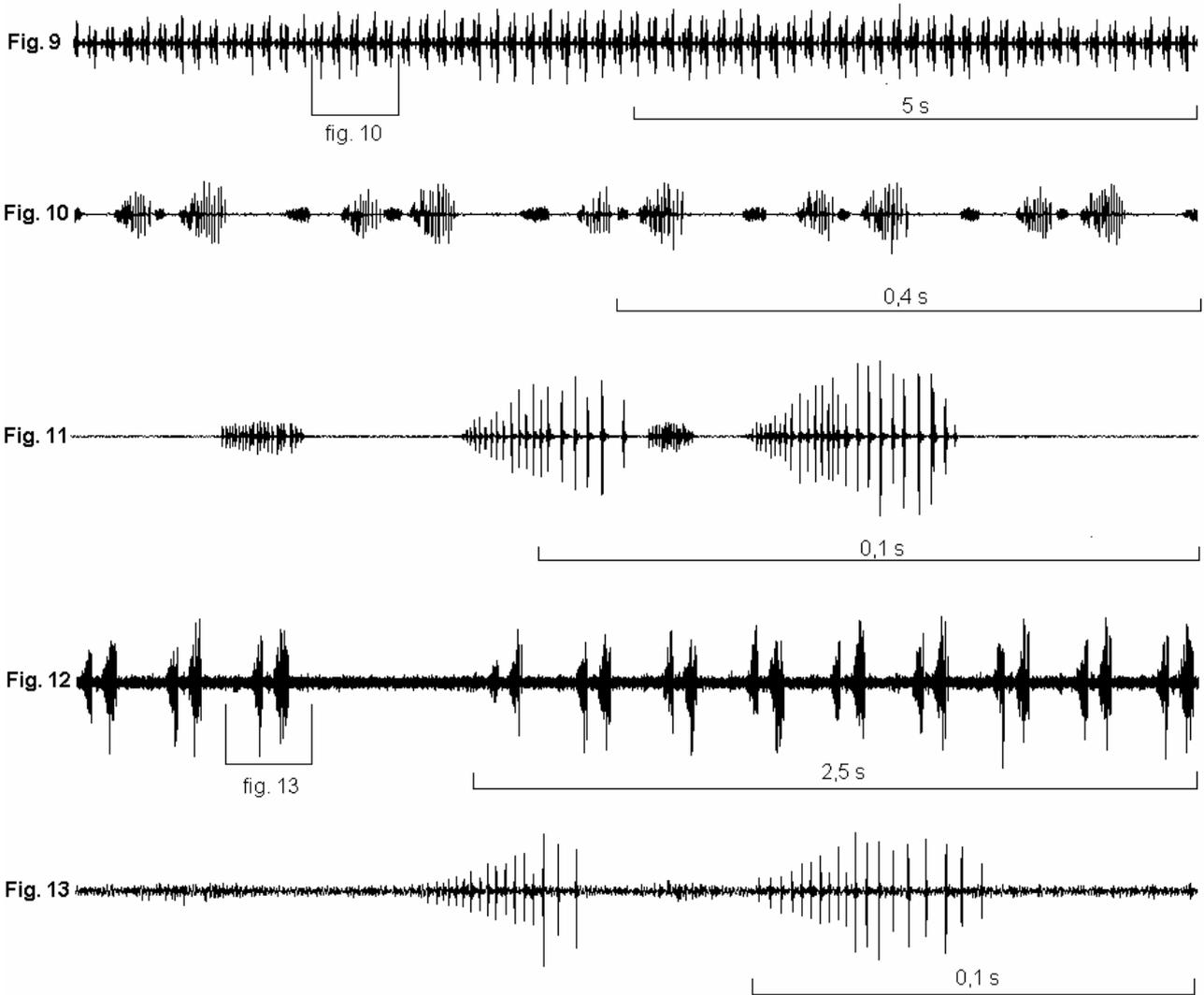
L'espèce a récemment été observée à Figari (YB, ES, 2003) et à Bonifacio (YB et ES en 2006). A l'heure actuelle, la répartition de l'espèce en Corse semble donc toujours très localisée à la pointe sud de l'île.

- *Uromenus brevicollis*, ssp. *insularis* (Chopard, 1923) et *Steropleurus chopardi* (Ebner, 1939)

Les deux seuls *Ephippigerinae* de Corse sont assez communs (**figure 17**). *Steropleurus chopardi* est classiquement dit alticole, contrairement à *Uromenus brevicollis*, ssp. *insularis*, d'affinités plus méditerranéennes et réparti dans les étages inférieures. Les deux espèces avaient déjà été observées à quelques centaines de mètres de distance l'une de l'autre, au col de Sevi (BRAUD & al., 2002). Depuis, par trois fois, elles ont été observées en situation sympatrique au col de Saint-Jean (1050 m, Olcani, YB en 2002), au col de Bigorno (903 m, ES en 2004) et à Pietriciatella (130 m, Conca, ES et YB en 2006). Signalons également que *Uromenus brevicollis*, ssp. *insularis* a été observé jusqu'aux environs de 1500 mètres d'altitude (Cristinacce, montagne de l'Incinoso, YB en 2002). *Steropleurus chopardi* peut quant à lui se trouver à très basse altitude. DE FRESCHVILLE (1977) avait signalé la présence de *Steropleurus chopardi* à 50 m d'altitude, à Galéria. A notre grande surprise, nous l'avons également observé sur le littoral : Tallone (3 m, ES en 2004).

- *Dolichopoda cyrnensis* Chopard, 1950.

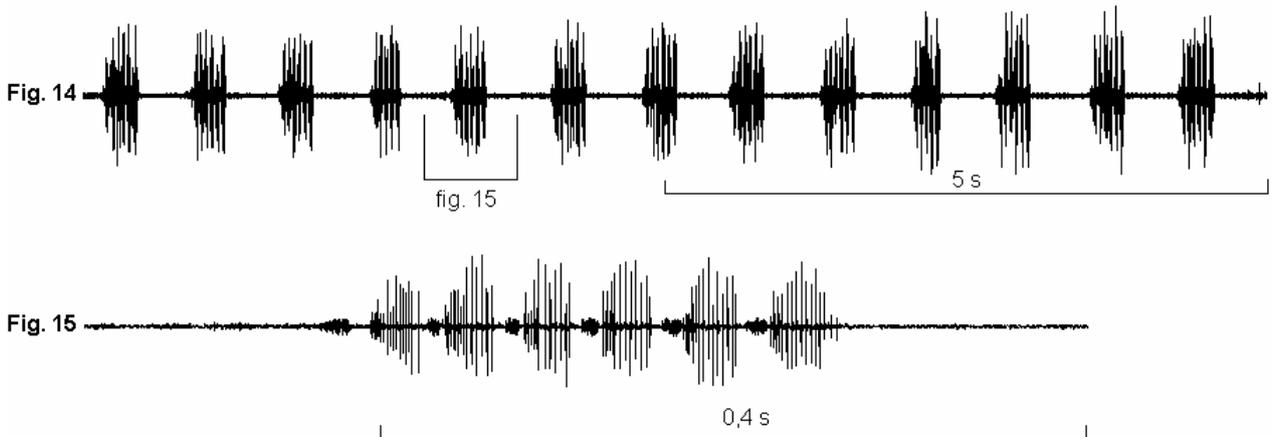
Malgré quelques difficultés d'identification (certains mâles présentent des styles de forme intermédiaire ou hybride entre *D. bormansi* Brunner, 1882 et *D. cyrnensis*), nous pouvons citer l'espèce des stations suivantes : Vivario, Asco, Albertacce, Corte (YB et ES, de 2001 à 2006). BOITIER & al. (2006) ont également signalé l'espèce de Zonza.



Figures 9-13. Illustration de la stridulation de *Rhacocleis bonfilsii*.

Fig. 9-11. Chant d'un mâle à 25°C (Corse, Asco, 04 VII 2006 à 23h50 – microphone distant de 5 cm).

Fig. 12-13 : Chant d'un mâle à 18°C (Corse, Corte, 11 IX 2006 à 0h40 – microphone distant de 10 cm).



Figures 14-15. Illustration de la stridulation de *Rhacocleis corsicana*. Corse, Zonza, 10 IX 2006, 22h00, 20°C, microphone distant de 5-10 cm.

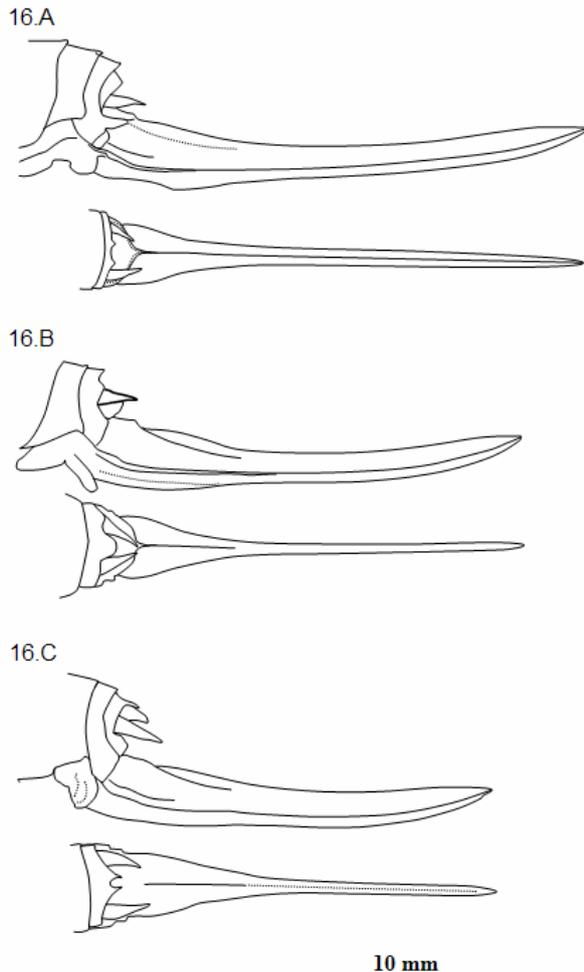


Figure 16. Oviscaptes des *Rhacocleis* de Corse (dessins ES)

A – *Rhacocleis corsicana*; B – *R. germanica*; C – *R. bonfilsii*

- *Acheta domesticus* (Linné, 1758).

Dans le catalogue de BRAUD & *al.* (2002), cette espèce est dite signalée pour la première fois de Corse. En réalité, DE FRESCHVILLE (1977) avait déjà cité cette espèce de Manso (vallée du Fango).

- *Melanogryllus desertus* (Pallas, 1771).

Cette espèce a été retrouvée par Olivier Bardet (à l'embouchure du Liamone, en 2003) puis par BOITIER & *al.* (2006), au Cap Corse.

- *Eumodicogryllus bordigalensis* (Latreille, 1804).

Assez commun en plaine. Galeria, Manso, Santo-Pietro-di-Tenda, Saint-Florent, Bastia, Ghisonaccia, Olmeta-di-Tuda (YB, ES, 2002 à 2006) ainsi que Bonifacio, Rogliano et Vescovato (BOITIER *et al.*, 2006).

- *Pteronemobius heydenii* (Fischer, 1953).

Commun en plaine : Galeria, Oletta, Figari, Palasca, Ventiseri, Solenzara, Sollacaro, Bastelicaccia, Ghisonaccia, Propriano, Venzolasca, Bastia, Santo-Pietro-di-Tenda (YB et ES, de 2002 à 2006). Egalement observé par BOITIER & *al.* (2006).

- *Gryllomorpha uclensis* Pantel, 1890.

Tant en maquis, qu'en pelouse de crête ou dans les lits sablonneux de rivières. Jusqu'à 1050 m d'altitude. Corte, Bastelicaccia, Olcani, Zonza (ES, YB, 2002 à 2006).

- *Petaloptila andreinii* Capra, 1937.

Cette espèce a été signalée pour la première fois de Corse par DE FRESCHVILLE (1977) à Manso (vallée du Fango). MORIN (1991) l'avait ensuite découverte à Haut-Asco. Nous l'avons également trouvée, la nuit à la lampe torche, à Vivario, Solaro, Cargiaca, Zonza, Asco (ainsi que BARATAUD, 2005) et Corte (ainsi que BOITIER & *al.*, 2006), à des altitudes comprises entre 320 et 1470 mètres. L'espèce n'est donc pas strictement alticole. Nous avons toujours rencontré *Petaloptila andreinii* en compagnie de *Dolichopoda bormansi*, *D. cynnensis*, voire même, dans les zones xérothermophiles de plus basse altitude, de *Gryllomorpha uclensis* et *Gryllomorpha dalmatina* (maquis dominé par *Erica arborescens* à Zonza, YB et ES en 2006).

- *Doclostaurus maroccanus* (Thunberg, 1815).

Assez commun, partout. Récemment observé à Olmeto, Figari, Quenza, Lecci, Galeria, Palasca, Calenzana, Castifao, Asco, Piedigriggio, Quercitello, Pietradi-Verde, Vivario, Bonifacio, Ghisonaccia (YB et ES, de 2002 à 2006). Egalement observé à Zonza par BOITIER *et al.* (2006).

Blattoptera.

- *Ectobius pallidus* (Olivier, 1789).

Cette espèce est beaucoup plus rare que *Ectobius corsorum* Ramme, 1923. Nous l'avons capturée à Bastelicaccia, Olmeta-di-Tuda, Vivario et Ventiseri (YB et ES, en 2005 et 2006).

Dermaptera.

- *Euborellia moesta* (Gené, 1839).

Ce forficule géophile semble étonnamment assez rare. Santo-Pietro-di-Tenda (Christian Monnerat en 2002 et YB également en 2002)

- *Labidura riparia* (Pallas, 1773).

Ce grand forficule n'a pour l'instant été retrouvé que sur le littoral de la côte orientale, dans des sansouires à Ghisonaccia (YB et ES, en 2006).

- *Apterygida media* (Hagenbach, 1822) [syn. *A. albipennis* (Megerlé, 1825)].

Une capture à Renno, le 8 septembre 2002 (un couple, récolté au battage par D. MORIN).

Phasmoptera.

- *Clonopsis gallica* (Charpentier, 1825).

Le catalogue de BRAUD & *al.* (2002) ne donnait aucune précision sur la répartition de ce phasme en Corse. Il a été observé vers Ajaccio, Porto-Vecchio, au sud de Saint-Florent (LANGLOIS & LELONG, 1996), dans la vallée du Fango (YB en 2002), à Vescovato (BOITIER & *al.*, 2006) et à Bonifacio (ES et YB en 2006). L'espèce est donc probablement présente sur toute l'île (sauf aux plus hautes altitudes).

LES ESPECES DOUTEUSES OU A SUPPRIMER DU CATALOGUE.

Cinq espèces citées par erreur ou considérées douteuses en Corse avaient été écartées du catalogue initial de BRAUD & al. (2002) : *Rhacocleis baccettii* Galvani, 1976 ; *Tmethis cisti* (Fabricius, 1787) ; *Sphingonotus rubescens* (Walker, 1870) ; *Acrotylus fischeri* Azam, 1901 et *Chorthippus jacobsi* Harz, 1975.

Les taxons *Chorthippus chopardi* Harz, 1971 et *Chorthippus incertus* (Chopard, 1923) avaient déjà été synonymisés auparavant (DEFAUT, 2001).

Concernant *Chorthippus jacobsi*, BARATAUD (2005) mentionne avoir entendu les stridulations d'un mâle de cette espèce en mélange avec *Chorthippus brunneus* (Thunberg, 1815). L'année suivante, cet auteur n'a pu confirmer son observation. Dans l'attente d'éléments plus précis, nous préférons ne pas réintégrer cette espèce à notre catalogue.

Les espèces suivantes sont également à retirer de la liste des espèces de Corse :

- *Platycleis albopunctata* ssp. *grisea* (Fabricius, 1781).

Remplacé en Corse par *Platycleis albopunctata*, ssp. *monticola* (Chopard, 1923).

- *Gryllotalpa gryllotalpa* Linné, 1758.

Remplacé en Corse par *Gryllotalpa sedecim / octodecim*, groupe d'espèces décrites par BACCETTI et CAPRA (1978).

- *Acrida turrita* (Linné, 1758)

Dans un article publié dans ce même numéro des *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, SARDET (2006) montre que les anciennes données d'*Acrida turrita* en Corse sont erronées et se rapportent à *Acrida ungarica mediterranea* Dirsh, 1949.

- *Acrotylus insubricus*, ssp. *insubricus* (Scopoli, 1786).

Remplacé en Corse par *A. braudi* Defaut, 2005.

- *Oedipoda caerulescens* ssp. *caerulescens* (L., 1758).

Remplacé en Corse et Sardaigne par *Oedipoda caerulescens* ssp. *sardeti* Defaut, 2006.

- *Oedipoda fuscocincta* ssp. *coerulea* Saussure, 1884.

Remplacé en Corse et Sardaigne par *Oedipoda fuscocincta* ssp. *morini*. Defaut, 2006.

- *Omocestus viridulus*, ssp. *viridulus* (Linné, 1758).

BRAUD & al. (2002) signalent la capture de cette espèce en 1989 dans une prairie humide côtière (estuaire de l'Ostriconi). Cette observation, alors qualifiée de « *surprenante* », a été démentie par son auteur, suite à une vérification du matériel en collection.

- *Omocestus petraeus* (Brisout, 1855).

Remplacé en Corse par *Omocestus nova species*.

En l'absence de données récentes et de vérification des données initiales, la présence de ces espèces est considérée comme très douteuse. Aussi, nous préférons les écarter du catalogue de la faune des Orthoptéroïdes de Corse :

- *Tetrix bipunctata* (L., 1758).

Ce taxon a été identifié par BONFILS (1960) sur des juvéniles.

- *Amphiestris baetica* (Rambur, 1839).

- *Platycleis sabulosa* Azam, 1901.

Une donnée issue du Musée d'Histoire Naturelle d'Amsterdam (KRUSEMAN, 1988) mériterait d'être vérifiée.

- *Thyreonotus corsicus*, ssp. *corsicus* (Rambur, 1839),

- *Platycleis albopunctata*, ssp. *transiens* Zeuner, 1941.

Ce taxon a été identifié par ZEUNER (1941) sur un exemplaire dans la série-type de *monticola* (collection CHOPARD, MNHN). *Platycleis albopunctata*, ssp. *transiens* est une sous-espèce des montagnes d'Europe méridionale (Grèce, Piémont, Serbie, Apennins, Trentin). Ce taxon est reconnu par HARZ et KALTENBACH (1976). Il n'est pas étudié par RAGGE (1990). Aujourd'hui, ce taxon n'est généralement plus retenu dans les faunes européennes (HELLER *et al.*, 1998 ; FONTANA *et al.*, 2005, etc). En outre, DEFAUT (1999) le met en synonymie avec *Platycleis albopunctata* ssp. *grisea* (Fabricius, 1781).

Comme les taxons *monticola* (Chopard, 1923) et *transiens* (Zeuner, 1941) sont cités de la même station (Foce de Vizzavona), il nous avait semblé assez improbable qu'il puisse s'agir de deux sous-espèces (BRAUD & al., 2002). Nos recherches (en particulier sur la localité de la Foce de Vizzavona) ne nous ont pas permis de retrouver une quelconque autre forme que *monticola*. Aucun de ces éléments ne nous incitent à réhabiliter ce taxon dans la faune de Corse. L'exemplaire identifié comme *transiens* par ZEUNER n'a pas été retrouvé dans les collections du MNHN.

- *Oedipoda germanica* (Latreille, 1804).

- *Omocestus raymondi*, ssp. *raymondi* (Yersin, 1863).

L'observation de cette espèce rapportée par BRAUD *et al.* (2002) s'avère en réalité à rattacher à celle d'un individu aberrant d'*Omocestus rufipes* (Zetterstedt, 1821). L'existence d'*Omocestus raymondi*, ssp. *raymondi* en Corse n'est donc appuyée que par une citation imprécise de HARZ (1975). En l'absence d'informations plus probantes, nous considérons que la présence de l'espèce en Corse est très douteuse.



Figure 17. Cartes de localisation des observations de quelques espèces remarquables de Corse.
(Cumul des observations historiques et récentes)

ESPECES A RECHERCHER.

L'avancement de l'inventaire de la faune des Orthoptéroïdes de Corse permet d'envisager la publication prochaine d'un atlas de répartition des différentes espèces sur l'île, en particulier pour l'ordre des Orthoptères.

Onze espèces n'ont toujours pas été retrouvées et sont à rechercher en priorité dans le cadre cet atlas :

- deux Orthoptères : *Conocephalus dorsalis* (Latreille, 1804), et *Myrmecophilus myrmecophilus* (Savi, 1819) ;

- deux Mantoptères : *Geomantis larvoides* Pantel, 1896, et *Ameles africana* Bolivar, 1914 ;

- trois Blattoptères : *Blatella germanica* (Linné, 1967), *Phyllodromica subaptera* (Rambur, 1838) et *Phyllodromica marginata* (Schreber, 1781) ;

- quatre Dermaptères : *Anisolabis maritima* (Bonelli, 1832), *Euborellia annulipes* (Lucas, 1847), *Labia minor* (Linné, 1758) et *Forficula smyrnensis* Serville, 1839.

LISTE ACTUALISEE DES ORTHOPTEROÏDES DE CORSE.

Au stade d'avancement de l'inventaire, la faune des Orthoptéroïdes de Corse compte 80 Orthoptères (52 ensifères, 28 caelifères), 7 mantes, 8 blattes, 2 phasmes et 11 forficules.

Les trouvailles parfois surprenantes ayant eu lieu ces dernières années (*Leptophyes laticauda*, *Modicogryllus* sp, *Anaxipha/Natula* sp, *Omocestus nova species*, *Phyllodromica sardea*) laissent penser que d'autres espèces nouvelles pour l'île restent encore à découvrir.

Liste des Orthoptéroïdes de Corse :

Référentiels taxonomiques suivis : DEFAUT (1999 ; 2001).

ENSIFERA Chopard (1922)

TETTIGONIOIDEA Burmeister (1838)

Phaneropteridae Burmeister (1838)

- Phaneroptera nana nana* Fieber (1853)
- Tylopsis lilifolia* (Fabricius, 1793)
- Acrometopa servillea italica* Ramme (1927)
- Metaplastes pulchripennis* (Costa, 1863)
- Leptophyes punctatissima* (Bosc, 1792)
- Leptophyes laticauda* (Frivaldsky, 1867)

Meconematidae Kirby (1891)

- Meconema meridionale* Costa (1860)
- Cyrtaspis scutata* (Charpentier, 1825)

Conocephalidae Redtenbacher (1891)

Conocephalinae Redtenbacher (1891)

- Conocephalus conocephalus* (L., 1767)
- Conocephalus fuscus* (Fabricius, 1793)
- Conocephalus dorsalis* (Latreille, 1804)

Copiphorinae Karny (1912)

- Ruspolia nitidula nitidula* (Scopoli, 1786)

Tettigoniidae Krauss (1902)

Tettigoniinae Krauss (1902)

- Tettigonia viridissima* L. (1758)

Decticinae Kirby (1906)

- Decticus albifrons* (Fabricius, 1775)
- Platycleis albopunctata monticola* (Chopard, 1923)
- Platycleis intermedia* (Serville, 1839)
- Platycleis affinis* Fieber (1853)
- Platycleis tessellata* (Charpentier, 1825)
- Sepiana sepium* (Yersin, 1854)
- Pholidoptera femorata* (Fieber, 1853)
- Eupholidoptera schmidti* (Fieber, 1861) ou *magnifica* (Costa, 1863)

- Yersinella raymondii* (Yersin, 1860)

- Antaxius bouvieri* Chopard (1923)

- Rhacocleis germanica* (Herrich-Schaeffer, 1840)

- Rhacocleis corsicana* Bonfils (1960)

- Rhacocleis bonfilsii* Galvagni (1976)

Saginae Stal (1874)

- Saga pedo* (Pallas, 1771)

Bradyporidae Brunner (1878)

Ephippigerinae Azam (1901)

- Uromenus brevicollis insularis* (Chopard, 1923)

- Steropleurus chopardi* (Ebner, 1939)

RAPHIDOPHOROIDEA Kirby (1883)

Raphidophoridae Kirby (1883)

Dolichopodinae Beier (1955)

- Dolichopoda cyrnensis* Chopard (1950)

- Dolichopoda bormansi* Brunner (1882)

GRYLLOIDEA Saussure (1893)

Gryllidae Saussure (1893)

Gryllinae Saussure (1893)

- Gryllus campestris* L. (1758)

- Gryllus bimaculatus* De Geer (1773)

- Acheta domesticus* (L., 1758)

- Melanogryllus desertus* (Pallas, 1771)

- Eumodicogryllus bordigalensis* (Latreille, 1804)

- Modicogryllus* Chopard (1961) sp /

Gryllomorphae Chopard (1967)

- Gryllomorpha dalmatina* (Ocskay, 1832)

- Gryllomorpha uclensis* Pantel (1890)

- Petaloptila andreinii* Capra (1937)

Nemobiinae Houlbert (1927)

- Pteronemobius heydenii* (Fischer, 1853)

Mogoplistidae Blatchley (1920)

- Arachnocephalus vestitus* Costa (1855)

- Pseudomogoplistes squamiger* (Fischer, 1853)

- Mogoplistes brunneus* Serville (1839)

Myrmecophilidae Kirby (1906)

- Myrmecophilus myrmecophilus* (Savi, 1819)

Trigoniidae Kirby (1906)

- Trigonidium cicindeloides* Rambur (1839)

- Anaxipha* sp Saussure (1874) / *Natula* sp. Gorochov, 1987

Oecanthidae Kirby (1906)

- Oecanthus pellucens* (Scopoli, 1763)

Gryllotalpidae Brunner (1882)

- Gryllotalpa sedecim / octodecim* Baccetti et Capra, 1978

CAELIFERA Ander (1939)

TETRIGOIDEA Rambur (1838)

Tetrigidae Rambur (1838)

Tetriginae Rambur (1838)

- Paratettix meridionalis* (Rambur, 1838)

- Tetrix ceperoi brachyptera* Ingrisch, 1983

TRIDACTYLOIDEA Brullé (1835)

ACRIDOIDEA MacLeay (1821)

Acrididae MacLeay (1821)

Tropidopolinae Mishtshenko (1952)

- Tropidopola cylindrica cylindrica* (Marschall, 1836)

Calliptaminae Kirby (1902)

- Calliptamus italicus* (L., 1758)

- Calliptamus barbarus barbarus* (Costa, 1836)

Eyprepocnemidinae Kirby (1902)

- Eyprepocnemis plorans plorans* (Charpentier, 1825)

Cyrtacanthacridinae Kirby (1902)

- Anacridium aegyptium aegyptium* (L., 1764)

Catantopinae Kirby (1902)

- Pezotettix giornae* (Rossi, 1794)

Acridinae MacLeay (1821)

Oedipodinae Walker (1870)

- Locusta migratoria cinerascens* (Fabricius, 1781)

- Locusta migratoria migratoria* L. (1758)

- Oedaleus decorus* (Germar, 1826)

Oedipoda caerulescens sardeti Defaut, 2006
Oedipoda fuscocincta morini Defaut, 2006
Sphingonotus corsicus Chopard (1923)
Sphingonotus uvarovi Chopard (1923)
Acrotylus braudi Defaut, 2005
Acrotylus patruelis (Herrich-Schaeffer, 1838)
Aiolopus thalassinus thalassinus (Fabricius, 1781)
Aiolopus puissanti Defaut, 2005
Aiolopus strepens (Latreille, 1804)
Paracinema tricolor bisignata (Charpentier, 1825)

Gomphocerinae Fieber (1853)

Doclostaurus maroccanus (Thunberg, 1815)
Dociosaturus jagoi occidentalis Soltani (1978)
Omocestus Bolivar (1878) sp
Omocestus rufipes (Zetterstedt, 1821)
Chorthippus corsicus corsicus (Chopard, 1923)
Chorthippus corsicus pascuorum Chopard (1923)
Chorthippus brunneus brunneus (Thunberg, 1815)

MANTOPTERA Burmeister (1838)

Mantidae Burmeister (1838)

Amelinae Giglio-Tos (1919)

Ameles africana Bolivar (1914)
Ameles spallanzania (Rossi, 1792)
Ameles decolor (Charpentier, 1825)

Mantinae Burmeister (1838)

Mantis religiosa L. (1758)
Geomantis larvoldes larvoldes Pantel (1896)

Tarachodinae Handlirsch (1930)

Iris oratoria (L., 1758)

Empusidae Burmeister (1838)

Empusinae Burmeister (1838)

Empusa pennata (Thunberg, 1815)

BLATTOPTERA

Ectobiidae

Ectobius corsorum Ramme, 1923
Ectobius lividus Fabricius, 1793
Phyllodromica sardea (Serville, 1839)
Phyllodromica marginata (Schreber, 1781)
Phyllodromica subaptera (Rambur, 1838)
Blatella germanica L., 1767
Loboptera decipiens Germar, 1817

Blattidae

Blatta orientalis L., 1758

PHASMOPTERA Jeannel (1947)

Phyllidae Redtenbacher (1908)

Bacillinae Karny (1923)

Bacillus rossius (Rossius, 1740)
Clonopsis gallica gallica (Charpentier, 1825)

DERMAPTERA

Carcinophoridae

Anisolabis maritima Bonelli, 1832
Euborellia annulipes Lucas, 1847
Euborellia moesta Gene, 1839

Labiidae

Labia minor L., 1758

Labiduridae

Ladibura riparia Pallas, 1773

Forficulidae

Apterygida media (Hagenbach, 1822)
Chelidurella fontanai Galvagni, 1996
Forficula auricularia L., 1758
Forficula smyrnensis Serville, 1839
Forficula decipiens Gene, 1832
Forficula pubescens Gene, 1839

REMERCIEMENTS.

Nous tenons à remercier chaleureusement nos collègues : Bernard Defaut et Didier Morin pour leur aide précieuse tout au long de nos travaux sur la Corse ; Christian Monnerat, Christian Roesti, Matthieu Chamboleyran et Julien Seguret pour les observations et informations qu'ils nous ont communiquées, ainsi que Christiane Amedegnato et Laure Desutter pour l'accès aux collections d'Orthoptères du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Nous sommes également reconnaissants à Marie-Cécile Andrei-Ruiz (Office pour l'Environnement de la Corse) pour le financement d'une mission menée sous l'égide de l'association ASCETE et consacrée aux *Caelifera* en 2006, ainsi qu'à Julien Viglione (Directeur d'ECO-MED) pour les moyens techniques mis à disposition.

REFERENCES.

- BACCETTI B., 1991 – *Ricerche zoologiche della nave oceanografica "Minverva" (C.N.R.) sulle isole circumsarde ; X : Insetti ortotteroidei* (Notulae orthopterologicae. 49). *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova* 88 : 403 - 479).
- BACCETTI B. & F. CAPRA, 1978 – *Le specie italiane del genere Gryllotalpa L.. Redia* 61 : 401 - 464 (Firenze)
- BARATAUD J., 2005 – *Eléments sur le peuplement orthoptérique de la haute vallée d'Asco (Corse, France). Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques* 10 : 35 - 40.
- BOITIER E., D. PETIT & O. BARDET, 2006 – *Voyage naturaliste en Corse et en Sardaigne (juillet-août 2005) – contribution à la connaissance des Orthoptères. Rapport Office pour l'Environnement de la Corse, Diren Corse et Alcide-d'Orbigny, Clermont-Ferrand ; 60 p.*
- BONFILS J., 1960 – *Notes sur quelques Orthoptères de la Corse. Bull. Soc. Ent. Fr.*, 65 : 84-91.
- BRAUD Y, E. SARDET ET D. MORIN, 2002 – *Actualisation du catalogue des Orthoptéroïdes de l'île de Corse (France). Matériaux entomocénétiques*, 7 : 6-22.
- CHOPARD L., 1952 – *Faune de France*, 56 : Orthoptéroïdes. Lechevalier, Paris, 359 pages., 531 fig.

- DEFAUT B., 1999 – Synopsis des Orthoptères de France (deuxième édition révisée et augmentée). *Matériaux Entomocénétiques*, n° H.S., F-09400 Bédeilhac, 87 p.
- DEFAUT B., 2001 – Actualisation taxonomique et nomenclaturale du « synopsis des Orthoptères de France ». *Matériaux Entomocénétiques*, 6 : 107-112.
- DEFAUT B., 2003 – Les *Sphingonotus* du groupe *rubescens* en France et en Espagne continentale (*Caelifera*, *Acrididae*, *Oedipodinae*). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, 8 : 99 – 127
- DEFAUT B., 2005a – *Acrotylus braudi*, nouvelle espèce de Corse (France) (*Caelifera*, *Acrididae*, *Oedipodinae*). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, 10 : 41 – 48.
- DEFAUT B., 2005b – *Aiolopus puissantii*, espèce nouvelle proche d'*Aiolopus thalassinus* (Fabricius) (*Acrididae*, *Oedipodinae*). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, 10 : 103 – 113.
- DEFAUT B., 2005c – Sur la répartition de *Locusta migratoria migratoria* Linné en France (*Caelifera*, *Acrididae*, *Oedipodinae*). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, 10 : 87 – 92.
- DEFAUT B., 2006 – Révision préliminaire des *Oedipoda* ouest-paléarctiques (*Caelifera*, *Acrididae*, *Oedipodinae*). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, 11 : 23-48.
- FONTANA P., M. LA GRECA & R. KLEUKERS, 2005 – Insecta Orthoptera ; in Ruffo S. et Stoch F. (eds.) : Checklist e distribuzione della fauna italiana. *Memorie del Museo Civico di Storia Naturale di Verona*, 2. serie, Sezione Scienze della Vita 16 : 137 – 139.
- FRESCHVILLE J. (de), 1977 – Observations sur les insectes Orthoptéroïdes du Filosorma. *Bull. Soc. Hist. Nat. Corse*, 98 (4) : 33 - 46
- GRIDI-PAPP M., 2004 – SoundRuler acoustic analysis Version 0.941, 2004-08-06, <http://soundruler.sourceforge.net>.
- HARZ K., 1969 – *Die Orthopteren Europas* : I. W. Junk, La Haye, 769 p.
- HARZ K., 1975 – *Die Orthopteren Europas* : II. W. Junk, La Haye, 939 p.
- HARZ K. & A. KALTENBACH, 1976 – *Die Orthopteren Europas/The Orthoptera of Europe*. III. Series entomologica 12 . W. Junk édit., 434p.
- HELLER K.-G., O. KORSUNOVSKAYA, D. R. RAGGE, V. VEDENINA, F. WILLEMSE, R. D. ZHANTIEV & L. FRANTSEVICH, 1998 – *Check-List of European Orthoptera. Articulata* 7, 1-61.
- KRUSEMAN G., 1988 – Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France, fascicule III : les Ensifères et des Caelifères : les Tridactyloïdes et les Tétrigoïdes des musées de Paris et d'Amsterdam ; Verslagen en Technische Gegevens, Instituut vor Taxonom. Zoölogie, Universiteit van Amsterdam, 51 : 1-164.
- LANGLOIS F. & Ph.LELONG, 1996 – Cartographie des phasmes français. *Le Monde des Phasmes* 35 : 27-29.
- MORIN D., 1991 – Quelques captures d'Orthoptères en Corse : *Petaloptila andreinii* Capra, 1937, espèce nouvelle pour la faune de France et de l'Île de Beauté (*Gryllidae*, *Gryllinae*). *L'Entomologiste*, 47 (6) : 292.
- RAGGE D.R. 1990 – *The songs of the western European bush-crickets of the genus Platycleis in relation to their taxonomy (Orthoptera: Tettigoniidae)*. *Bulletin of the British Museum Natural History (Entomology)* (London) ; 59 : 1 – 35.
- RAGGE D.-R. & W.-J. REYNOLDS, 1998. – *The Songs of the Grasshoppers and Crickets of Western Europe*. Harley Books (Colchester, Essex C06 4 AH, England), 591 p.
- SARDET E., 2006 – *Acrida turrata* L., 1758 absent de France (Orthoptera : Acridoidea : Acridinae). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, 11 : 49-57.